

**Dominique Brun**

22 avril 1956

**Les années 80**

**Formation, activités professionnelles**

Après une formation classique avec Janine Rebello, Dominique Brun découvre la danse contemporaine au début des années 80. Elle suit l'enseignement de Merce Cunningham à New-York, ceux de Peter Goss, Robert Kovitch et Jacques Patarozzi à Paris.

En 1980, elle fonde avec Chantal Bertrand, Alix Mazuet et Pascale Paoli, la compagnie *La Salamandre*. Elle y est à la fois interprète et chorégraphe. Elle signe dix pièces pour cette compagnie de 81 à 88 : *Rosemonde* ; *Waka Jawaka*, troisième prix au Concours International de Bagnolet, *Le Ballet pour demain* (1981) ; *Arc en Terre*, mention spéciale du jury au Concours International de Chorégraphie de Nyon en Suisse (1982) ; *Raider* au Théâtre 18 à Paris sur *La nuit transfigurée* de Arnold Schonberg (1982) ; *Penalty* au festival Automne Musical à Côme en Italie (1982) ; *Nacre ou la jetée* au Théâtre À Dejaset à Paris (1984) ; *La dérobade* dans le cadre de « Tous en Seine » à Paris (1985), *Aviatore Dro* d'après un opéra de Balilla Pratella, commande du Théâtre la Fenice de Venise (1986) en Italie ; *24 heures ou la nuit* au festival Automne Musical à Côme en Italie ; *Mot de passe* à l'Espace Kiron, à Paris sur le trio n°1 de César Franck (1988).

Parallèlement à ses activités de chorégraphe, elle danse pour et avec *La Salamandre*, Jean Gaudin, Daniel Larrieu, José Caseneuve, Michèle Etori, Michel Gérardin, Virginie Mirbeau et Sylvain Prunenec pour le duo qu'ils ont co-écrit : *Les Perles ne font pas le collier*.

Elle est également assistante et conseillère en chorégraphie auprès du metteur en scène Klaus Michaël Gruber pour *La Cenerentola* de Rossini (1985) au Théâtre du Châtelet à Paris ; assistante puis collaboratrice du chorégraphe Christian Bourigault (*L'Apocalypse joyeuse* et *Matériau-désir*).

**Des années 90 à 2003**

**De la notation Laban au Quatuor Albrecht Knust**

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (de 1990 à 1995), elle devient notatrice pour la danse et note entre autres, la chorégraphie *Assai* de

Dominique Bagouet (avec Simon Hecquet).

Avec Anne Collod, Simon Hecquet et Christophe Wavelet, elle fonde le Quatuor Albrecht Knust. Elle travaille avec ce dernier, à la recreation de danses du repertoire historique, à partir de partitions établies en système Laban. De 1994 à 2003, le Quatuor Albrecht Knust propose trois programmes : *Les danses de papier* avec des danses de Doris Humphrey et Kurt Jooss (1994 à 1996, tournées nationales et internationales), *Continuous Project-Altered Daily* d'après Yvonne Rainer et *Satisfyin' Lover* de Steve Paxton (1996 à 1999, tournées nationales et internationales), et enfin « ... d'un faune » (éclats !) d'après *L'Après-midi d'un faune* de Claude Debussy, Stéphane Mallarmé et Vaslav Nijinski (tournées nationales et internationales de 2000 à 2003).

Elle y signe également *Du ravissement...* solo en variations à partir de *Two Ecstatic Themes* (1931) de Doris Humphrey.

### **De 2003 à aujourd'hui**

#### **Recherches, créations et recreations**

Après la dissolution du Quatuor Albrecht Knust, elle s'engage dans une recherche qui se situe au croisement de son intérêt pour l'histoire de la danse et de la création chorégraphique contemporaine. Elle fonde alors l'association *Ligne de Sorcière* et reçoit deux bourses : l'« aide à l'écriture chorégraphique » attribuée par le Ministère de la Culture, et celle de la fondation Beaumarchais (2003). Elle bénéficie à partir de ce moment d'un accueil en résidence au conservatoire municipal agréé de Noisy-le-Sec.

Elle crée *Siléo* au croisement d'un texte de l'auteur québécois Wajdi Mouawad et de danses de l'entre-deux guerres (Valeska Gert, Kurt Jooss, Dore Hoyer, Doris Humphrey, Mary Wigman). Elle cosigne avec François Chaignaud et Natalia Tancer, un solo intitulé *Un petit chat froid et inhabitable*, dansé par François Chaignaud qui remporte le premier prix au concours « Jeunes Talents » organisé par l'ADAMI (2004).

Elle crée *Cadavres exquis*, au Théâtre de la Ville de Paris, commande du Conservatoire National de Région de Paris et *Interior intimo meo*, pièce d'étude en hommage à Dominique Bagouet au Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec (2005).

Elle crée *Au fil du temps* au théâtre de Palaiseau sur le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy, commande des Rencontres Internationales de Danse Contemporaine (2006).

Elle conçoit et réalise *Le Faune – un film ou la fabrique de l'archive*, un DVD pédagogique,

qui, outre deux versions filmées de *L'Après-midi d'un faune*, comporte des interviews et textes apportant un éclairage pluridisciplinaire de l'œuvre. (Production *Ligne de Sorcière* et le CNDP, en coproduction avec CCN du Havre, CNDC d'Angers, ARCADI et avec le soutien de la DDAI et du Conservatoire Municipal Agréé de Noisy-le-Sec. Le livret du DVD a bénéficié de l' « aide à l'écriture chorégraphique » (2007).

Dans le cadre du colloque *Vestige-vertige*, journées d'études consacrée à la mémoire de la danse contemporaine et à son archive, elle présente des extraits de *There is a time* pièce de José Limon (1956) au Tinel de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (2007).

Elle co-signe avec et pour Virginie Mirbeau, le solo intitulé *Medea Stimmen* pour la 3<sup>ème</sup> édition du festival « Météores » du Havre ; elle recrée pour la 62<sup>ème</sup> édition du festival d'Avignon, *L'Après-midi d'un faune* dans le spectacle *Faune(s)* d'Olivier Dubois (2008).

En collaboration avec Latifa Laâbissi, elles fabriquent une version lente (28 minutes) de la *Sorcière* de Mary Wigman, présentée lors de l'ouverture du « Musée de la danse » de Boris Charmatz à Rennes. Elle prolonge sa collaboration avec Virginie Mirbeau et travaille, d'une part à l'élaboration artistique de *Kassandra projekt*, et d'autre part, en tant qu'interprète de cette pièce pour sa création au festival d'« Automne en Normandie » à Rouen (2009).

Elle chorégraphie pour le film *Coco Chanel & Igor Stravinsky* de Jan Kounen, une dizaine de minutes extraites du *Sacre du printemps* (1913) de Vaslav Nijinski, à partir de documents d'archive de l'époque (2010).

Ses premiers extraits du *Sacre* réalisés entre « émergence et résurgences » captivent nombre de chorégraphes dont Emmanuelle Huynh qui lui propose de poursuivre ce travail au sein du CNDC d'Angers qu'elle dirige. Dominique Brun crée *S\_F/Sacre\_Fac-simile* avec les quinze étudiants-danseurs de la formation d'artiste chorégraphique FAC III (2011).

Soutenue par L'Association du 48, dirigée par le danseur et chorégraphe Sylvain Prunenec, Dominique Brun poursuit sa recherche sur *Le Sacre du printemps* sous la forme d'un diptyque chorégraphique. La première partie, intitulée *Sacre # 197*, s'inspire des dessins de Valentine Gross-Hugo, témoins de la « danse sacrée » de Nijinski et fait appel à six danseurs et interprètes-chorégraphes : Cyril Accorsi, François Chaignaud, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Julie Salgues, Sylvain Prunenec. Elle invite également la chanteuse Marine Beelen et le compositeur Juan Pablo Carreño à une recreation musicale à partir de la partition du *Sacre* d'Igor Stravinsky. La pièce a été créée le 15 décembre, au Théâtre des Bergeries à Noisy le sec (2012) et sera suivie d'une cinquantaine de dates de tournées nationales et internationales.

## Curriculum vitae 2020 de Dominique Brun

La seconde partie du diptyque, *Sacre # 2*, dont les matériaux sont réunis avec l'aide de deux chercheurs, Sophie Jacotot et Juan Vallejos aboutit à une reconstitution historique *Sacre # 2* (2014) qui rassemble 30 danseurs contemporains (tournées nationales et internationales).

Sur l'invitation de Boris Charmatz, elle participe à la création de *20 danseurs pour le XX<sup>ème</sup> siècle* conçue pour l'Opéra de Paris (2015).

*Jeux – Trois études pour sept petits paysages aveugles* est créée le 12 avril à la MC2 de Grenoble et conclut ce cycle de créations consacré à l'œuvre de Vaslav Nijinski (2017).

Elle cosigne avec Sylvain Prunenec *Les Perles ne font pas le collier* un duo sur la mémoire et l'interprétation (2017).

Elle crée à la Scène nationale de Besançon un spectacle pour « jeune et tout public » *Le Poids des choses et Pierre Loup* d'après le conte musical de « Pierre et le Loup » de Serge Prokofiev, et le système de l'Effort de Rudolf Laban (2019).

En juillet 2019, elle fonde, une nouvelle structure susceptible d'accueillir et de répondre au développement de ses projets artistiques, l'association *Les porteurs d'ombre* (avant cette date ses projets étaient portés par l'Association du 48 dont elle assumait la codirection avec Sylvain Prunenec, depuis 2012).

En 2020, Dominique Brun crée deux projets : *Nijinska | Voilà la femme* qui réunit *Les Noces* et *Un Bolero* d'après Bronislava Nijinska, et la performance intitulée *RSRB* imaginée à partir des *Kreisleriana* de Robert Schumann (1810-1856) et du texte *Rasch* de Roland Barthes (1915-1980).

### Artiste associée et en résidence

Dominique Brun a été « en résidence » au théâtre des Bergeries de Noisy-le-sec (2012-2016). Elle est actuellement « artiste associée » à la Scène nationale du Beauvaisis et « artiste en résidence » aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon et ce jusqu'en 2020. Elle est « artiste associée » au Théâtre Louis Aragon de Tremblay en France jusqu'en 2021.

### Enseignement

Depuis les années 80, Dominique Brun enseigne la danse contemporaine, sous forme de cours et d'ateliers. Aujourd'hui, son enseignement repose sur les fondamentaux du mouvement qu'elle aborde grâce aux systèmes de Laban (« Effort » et « cinétographie »). Elle transmet également des danses de : Duncan, Nijinski, Humphrey, Jooss, Limon, Wigman, Paxton, Rainer, etc. Elle propose

### **Curriculum vitae 2020 de Dominique Brun**

des ateliers de composition et d'improvisation à partir de son expérience de chorégraphe et d'interprète ; ou bien encore, à partir des œuvres du répertoire historique et de la pensée de Laban. Elle est intervenue à Danse au Cœur, au Centre National de la Danse (Paris et Lyon), aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine de Paris (RIDC), dans les Centres chorégraphiques nationaux (CCN de Belfort, La Rochelle, Le Havre, Grenoble, Montpellier, Tours, Angers, Caen, Orléans) et pour les formations supérieures « ex.e.r.ce » (CCN de Montpellier) et « FAC » (CNDC d'Angers), pour la faculté de Paris 8, à la Fondation Royaumont, à l'école d'Art de Cergy Pontoise, à Sciences Po Paris, dans les lycées de France pour l'« option danse » du Baccalauréat.

### **Communication et publications**

Dominique Brun est invitée à intervenir aux côtés D'Alvin Curran pour la « key-note » d'un colloque international « Music: Sounds and motion in Contemporary Discourse and Practice-Danse » qui s'est tenu à la fondation Cini à Venise (2016). Elle a publié les articles suivants : « Codex ou les tablettes de peau » pour la revue *Énergéia*, « Ce qui s'écrit(e) du corps » publié dans les actes du colloque du Festival « Les éclectiques » à Blois, « Le trait et le retrait » pour la revue *Quant à la danse* éditée par le Mas de la danse. Ses articles sont également consultables sur la plateforme en ligne *Pour un atlas des Figures* de Mathieu Bouvier.

### **Traduction**

Dominique Brun a traduit *Effort* de Rudolf Laban et F.C. Lawrence, en collaboration avec Anne Collod et Simon Hecquet (non publié à ce jour).